Promotion économique au salon Telecom 2011

START-UP. *Les entreprises locales tentent leur chance au salon parmi les géants de l'industrie.*

JULIO JATON

L'édition 2011 du salon Telecom sera marquée par sa nouvelle orientation. L'évènement se décline comme un forum adressé à des experts internationaux et non plus comme une foire grand public. C'est dans ce nouvel état d'esprit orienté vers les spécialistes du domaine, que le canton de Genève présente sur son pavillon de Palexpo huit start-up locales jusqu'à aujourd'hui. Ce nouveau genre d'entrepreneurs affiche ses ambitions au milieu des leaders mondiaux de la branche.

La démarche du canton de Genève à deux objectifs, commente le directeur de la promotion économique genevoise, Daniel Loeffler. Avant tout, de soutenir les entreprises locales, pour leur permettre d'entrer en contact avec des clients internationaux présents à Telecom 2011, afin de créer des nouvelles opportunités d'affaire. Le deuxième objectif est la promotion économique qui consiste à mettre en avant le savoir-faire des entrepreneurs locaux afin d'attirer des investissements étrangers. «Cette seconde démarche s'inscrit dans une optique à long terme, qui est beaucoup moins agressive» poursuit-il.

Une tendance est observée parmi les différentes start-up présentes. La moitié déploie ses activités dans le domaine de la sécurité informatique, présentant une gamme de produits ayant les fonctionnalités les plus diverses comme la sécurisation d'un bagage ou la défense des gouvernements contre les actes de cyber-terrorisme.

Pour le directeur de Satorys, Marco Ricca, ceci reflète la force de l'arc lémanique en tant que pôle mondial en matière de sécurité informatique. Marco Ricca a en effet une longue expérience dans ce domaine car il a fondé en 1999 l'une des principales sociétés européennes de ethical hacking, qu'il a revendu par la suite. Il a ainsi acquis une grande compréhension des manquements en sécurité et des besoins des banques, opérateurs et gouvernements en la matière. L'un des produits de Satorys; TrueFlow est destiné aux opérateurs. Il permet de détecter des menaces sur un réseau en identifiant les comportements des attaques et non plus la signature des logiciels, comme le font encore les antivirus. Grâce à cette nouvelle approche, cet outil a été capable de détecter l'attaque contre wikileaks ou encore le ver Stuxnet.

La société Secure4 développe des accessoires pour téléphones portables dont la fonctionnalité est de sécuriser les objets que l'on transporte lors de nos déplacements. SecureBag, le produit phare de cette start-up, est un système d'alarme de proximité qui déclenche une alerte lorsque les objets sécurisés sortent d'un permettre prédéfini. «Le concept du produit est parti d'un constat très simple. Environ 3300 ordinateurs portables sont égarés dans les huit principaux aéroports européens chaque semaine» explique, Ralph Rimet, le créateur de Secure4. Le jeune directeur est diplômé de la Haute école de gestion du Valais en gestion de l'innovation. Il a créé la petite société en 2007 dans le cadre d'un projet d'introduction à l'entreprenariat lors de ses études.

Il est certain que le Telecom 2011 n'aura pas les mêmes retombées économiques immédiates que son édition de 2003 qui avait accueilli 200.000 visiteurs. Malgré le rétrécissement de son publique cible qui s'élèvera cette année à environ 10.000, la présence de cet évènement à Genève recèle toujours des opportunités, à court ou à long terme pour les entrepreneurs suisses. Le canton de Genève entend donc exploiter au maximum les chances que représente l'accueil du salon pour ces start-up locales. ■